

Hermas.

des Chrétiens, Gelaſe le met au rang des apocryphes.

[ Il a été cité comme un Livre de grande autorité. ] Tertullien le blâme, mais après être devenu Montaniste: Origenes remarque, que quelques Chrétiens le méprisent, mais pour lui il le revere. S. Jérôme en un endroit l'accuſe de folie, mais en d'autres il le loue. S. Proſper le rejette comme un Auteur de nulle autorité: mais c'est qu'à peine le connoiſſoit-il.



## S A I N T C L E M E N T R O M A I N.

S. Clement Romain.

Saint Clement Disciple, & Coadjuteur des Apôtres a, fut ordonné Evêque de Rome b après Saint Anaclét l'an 93. de JESUS-CHRIST. On lui attribué plusieurs ouvrages, dont il y en a qui ſont véritablement de lui, d'autres qui ſont anciens, quoique ſuppoſez, & d'autres qui ſont ſuppoſez, & nouveaux. On ne peut mettre au nombre des ouvrages, qui ſont véritablement de cet Evêque, que les deux Epîtres aux Corinthiens, dont la premiere ſi célèbre parmi les anciens eſt indubitablement de lui. Voici comme en parle ſaint Irenée dans ſon Livre 3. chap. 8. *Du temps de S. Clement, dit-il, à l'occaſion d'une grande diſſiſion, qui étoit dans l'Egliſe de Corinthe, l'Egliſe de Rome écrivit une tres-bonne Lettre aux Corinthiens, pour les remettre en paix, dans laquelle elle relève leur foi, & leur annonce des traditions, qu'elle avoit reçues depuis peu des Apôtres.* Cette Lettre qui a été citée par ſaint Clement d'Alexandrie, par Origenes, par Euſèbe, par ſaint Jérôme, & par Photius, a long-temps été cachée, juſqu'à ce que Patricius Junius l'ait trouvée dans un ancien Manuſcrit d'elle donna au public, & la fit imprimer à Oxford en 1633.

Après l'Ecriture Sainte, c'eſt à mon avis un des plus beaux monuments de l'antiquité. Il exhorte les Fidèles de l'Egliſe de Corinthe, qui étoit troublée par la revolté de quelques Chrétiens, qui ne vouloient point ſe ſoumettre à leurs Paſſeurs legitimes, il les exhorte, dis-je, de rentrer dans l'union, & de chercher la paix. Il leur recommande particulièrement de ſe tenir dans l'obeiſſance, & dans la ſoumiſſion qu'ils devoient à leurs Conducteurs, il blâme ceux qui troublent l'Egliſe, & qui faiſoient des cabales contre leurs Paſſeurs, pour prendre leur place. Il commence par les faire reſſouvenir du bon-

heur de la paix, dont ils jouiſſoient auparavant, & leur fait en-faire connoître le malheur de leur division, & leur montre, par pluſieurs exemples, combien elle a toujours été funeſte, & deſagréable à Dieu. Il les exhorte enſuite à faire penitence, en pratiquant l'humilité, l'obeiſſance, & la charité pour imiter l'humilité de JESUS-CHRIST, & la miſericorde de Dieu dans l'eſperance de la Reſurrection. Il prend éſu occasion de recommander aux Fidèles la pratique de pluſieurs vertus Chreſtiennes, & l'obſervation d'une diſcipline réglée. Il leur remontre, que c'eſt tres-mal fait de s'élever contre les Paſſeurs, & les Evêques établis par les Apôtres, ou élus après leur mort par les Fidèles. Il fait voir la grandeur de la faute de ceux qui étoient les Auteurs de cette division, & les preſſe vivement de ſe remettre à leur devoir en obeiſſant à leurs Paſſeurs, & en ſe réunifiant avec les autres Fidèles. Voilà le ſujet de cette Lettre écrite par ſaint Clement au nom de l'Egliſe Romaine à l'Egliſe de Corinthe vers la fin de la perſécution de l'Empereur Domitien. *Son ſtile, dit Photius, eſt ſimple, & net, & il approche de la maniere naïve, & peu étudiée des anciens Auteurs Eccleſiaſtiques.* J'ajoûte, qu'il y paroît beaucoup de force, & d'onction accompagnée de prudence, de douceur, de zele, & de charité.

La ſeconde Lettre de S. Clement n'eſt pas ſi certainement de lui. Euſèbe, S. Jérôme, & Photius remarquent, qu'on a ſujet de douter de la vérité de cette Lettre, à cauſe qu'elle n'eſt point citée par les anciens, cependant quelques Peres ont cité ces deux Lettres, comme ſi elles euſſent été d'égal autorité. Le fragment qui nous reſte de cette dernière Epître donnée en Latin par Vinclin, & en Grec par Patricius Junius eſt une exhortation à la pratique de la Penitence, & des vertus Chreſtiennes, en veue de la miſericorde de Dieu, & de la recompenſe qui eſt promise aux Chreſtiens.

Outre ces deux Lettres l'on a attribué à Saint Clement des les premiers ſiècles de l'Egliſe pluſieurs grands ouvrages, qui n'étoient point de lui, comme ſont, dit Euſèbe au Livre 3. de ſon Hiſtoire chap. 38. les diſputes de S. Pierre, & d'Appion, dont les Auteurs anciens n'ont fait aucune mention, & qui contiennent des choſes éloignées de la pureté de la doctrine des Apôtres. On peut conjecturer que cet ouvrage faiſoit partie du Livre, qui eſt intitulé *Recognitiones Clementis*, qui eſt appellé auſſi les voïages, l'Itinéraire, ou les Actes de S. Pierre. Cet ouvrage qui ſe ſuppoſe eſt ancien étant cité par Origenes, ſ. par Euſèbe, par Saint Athanaſe, par Saint Epiphane, par Saint Jérôme, & par l'Auteur

Auteur